

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

Temps pour la création

Antoine Rolland

Textes :

Psaume 8

Matthieu 13, 1-9 et 18-23



Espérer pour le vivant
Réseau protestant de réflexion sur l'écologie
Anciennement « Bible et Création »

Proposition de prédication

Psaume 8

Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et des nourrissons, Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif.

Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds, Les brebis comme les bœufs, Et les animaux des champs, Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, Tout ce qui parcourt les sentiers des mers.

Eternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

Chers frères et sœurs,

Nous avons choisi pour notre méditation de ce jour le psaume 8. Je crois que tout le monde s'accordera pour dire que ce psaume est un magnifique poème, qui nous porte dans notre louange, et qui se suffit à lui-même. Prière au Dieu créateur, il vient naturellement au cœur de ce culte. Le culte des récoltes est d'abord un culte d'action de grâce. Grâce de ce qui nous a été donné par le Créateur. Nous rendons grâce aussi, comme indiqué dans le Psaume, pour toutes les œuvres des mains de Dieu, qui nous ont été données et sur lesquelles nous avons domination. Et domination ne veut pas dire exploitation, mais au contraire responsabilité. Dieu nous donne domination sur la Création, ce qui nous oblige à en prendre soin, à la cultiver comme un jardin, respectueusement, et non à



l'exploiter de manière irraisonnée avant de l'abandonner. Nous avons domination sur la Création, ce qui signifie que c'est notre responsabilité, et non celle d'autres, de faire en sorte que cette Création perdure.

Oui, nous rendons grâce parce que nous savons qu'aujourd'hui, nous profitons grandement de cette Création, et que nous avons beaucoup reçu de la part du Seigneur. Nous dormons au chaud, nous mangeons à notre faim, nous sommes entourés de notre famille, de nos amis, nous profitons de ce monde et de ses bienfaits. Alors oui, comme David, nous pouvons remercier le Seigneur pour tout cela.

Et comme David, nous nous interrogeons aussi : qui n'a pas déjà ressenti cette sensation, un soir d'été, devant la voûte étoilée, de n'être qu'un petit rien perdu dans l'immensité de l'univers ? Face aux cieux, aux étoiles, qu'est-ce que l'homme ? Peu de chose en vérité. Un minuscule grain de sable qui ne mérite pas d'attention. Mais regardons attentivement ce que dit le psalmiste. Il dit : « Quand je regarde les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as engendrées, qu'est-ce que l'Homme pour que tu te souviennes de lui ? » ; et ce « ouvrage de tes mains » change notre perspective. Nous ne faisons pas partie d'un univers immense où notre présence est due au hasard. Nous faisons partie d'un monde qui a été créé des mains de Dieu. Le ciel, la terre, tout cela a été créé par Dieu. Et nous aussi, nous avons été créés par Dieu. Alors frères et sœurs, c'est le moment de voir dans l'autre aussi une créature de Dieu, qui nous a été donnée, et pour laquelle nous rendons grâce. Dans ce culte des récoltes, nous voyons les fruits de Dieu, les pommes disposées sur cette table qui nous nourrissent, mais aussi nos voisins, qui nous nourrissent tout autant que ces pommes.

Alors oui, rendons grâce, mais demandons-nous aussi ce que Dieu attend de nous. Et c'est le deuxième texte qui va nous éclairer maintenant, que nous lisons dans l'évangile de Matthieu au chapitre 13 :

Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s'assit au bord de la mer. Une grande foule s'étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s'assit. Toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit : Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. [...]

Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.

Voilà donc la raison pour laquelle nous avons été créés : pour porter du fruit. Alors, frères et sœurs, c'est le moment de nous poser la question : portons-nous du fruit nous aussi ? Quel genre de fruit ? Pouvons-nous nous aussi être un sujet de grâce et de remerciement pour les personnes qui nous

entourent ? A chacun de s'interroger, et de se répondre en conscience. Sommes-nous entourés d'épines ? Ou laissons-nous bien la parole de Dieu germer en nous et donner du grain ? Bien sûr, la réponse peut être modeste : nous n'avons pas tous les mêmes dons, et pour certains, nous n'aurons l'impression de ne produire que quelques grains, et encore, avec difficulté, alors que nous voyons des prédicateurs qui, par leurs paroles, leurs gestes, leurs actes, produisent des quantités bien plus grandes. Bien sûr encore nous ne sommes pas tous les mêmes plantes : certains sont pommier, arbre majestueux trônant seul au milieu du verger, donnant des fruits innombrables ; c'est peut-être telle personne qui par son charisme, sa stature, son travail de proclamation de l'évangile amène un public nombreux à écouter la parole de Dieu et ainsi rencontrer Jésus. D'autres seront framboisier, donnant de petits fruits, mais si colorés et goutus que chacun s'en souviendra. C'est peut-être untel, qui par un simple sourire généreux et gratuit à une personne malheureuse croisée dans la rue ou au travail donnera une consolation. Certains sont cerisier, dont les actions précoces donnent un avant-goût du royaume de Dieu sur Terre. Ceux-ci, par leurs intuitions et leurs impulsions vont s'engager dans l'action dans la cité au nom de l'évangile, et lanceront de nouvelles œuvres sociales pour répondre aux détresses contemporaines. D'autres encore sont figuier, qui ont besoin de mûrir tout l'été avant de donner de bons fruits sucrés.

Peu importe quel arbre nous sommes si nous donnons le fruit auquel nous sommes destinés, et qu'à travers le fruit que nous donnons nous laissons apparaître la parole de Dieu.

Alors notre Eglise, notre communauté apparaîtra comme un joyeux mélange. Non pas une compote où tout est mixé ensemble jusqu'à ne plus avoir de goût très défini, mais plutôt une salade de fruits, où chaque goût est en même temps unique et mélangé harmonieusement aux autres.

Frères et Sœurs, prions et œuvrons pour que les fruits que donnent notre église apparaissent comme une grâce aux yeux du monde qui nous entoure, comme ce monde qui nous entoure nous apparaît comme une grâce qui nous est donnée.

Amen.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

Service Notes Bibliques et Prédications
Contact : nbp@epudf.org